

# **L'ART COMME LIEU DE PAROLE: Intervention d'art-thérapie auprès d'un adulte inuit à Montréal**

Mélissa Sokoloff  
Étudiante de Maîtrise en Art-thérapie  
Université Concordia  
1455 Boul. de Maisonneuve O.

Montréal, QC, Canada  
H3G 1M8  
[melissasokoloff@yahoo.com](mailto:melissasokoloff@yahoo.com)

# Résumé

Cette recherche explore comment l'art-thérapie peut aider des adultes inuit hospitalisés en psychiatrie à Montréal.

Les soins en santé mentale au Nunavik (Québec arctique) ne sont pas encore suffisants pour répondre aux besoins locaux. Les adultes inuit en crise psychiatrique sont en général temporairement hospitalisés sur place, puis transférés à Montréal pour poursuivre le traitement. Certains expérimentent la ville pour la première fois, tandis que tous se retrouvent dans un contexte culturel différent de leur communauté. Le traitement leur demande de s'exprimer sur leurs problèmes en santé mentale et de communiquer avec des professionnels d'origines culturelles majoritairement différentes de la leur.

L'étude examine comment l'art-thérapie peut aider les adultes inuit à s'exprimer, à communiquer avec eux-mêmes ainsi qu'avec les autres, puis à développer une relation thérapeutique. Deux à quatre participants recevront entre trois et quinze séances individuelles d'art-thérapie. Les notes du processus thérapeutique, qui inclueront les œuvres artistiques, seront analysées selon la méthode « grounded theory ». L'étude est réalisée en collaboration avec l'équipe trans-culturelle de l'hôpital, qui inclut un aidant inuit. Cette recherche est financée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada

# Introduction

- Comment l'art-thérapie peut aider des adultes Inuit hospitalisés en psychiatrie à Montréal?
- Soins limités en santé mentale au Nunavik
- Transfert par avion des patients Inuit du Nunavik en psychiatrie dans un hôpital à Montréal
- Défis liés aux problèmes de santé mentale et aux différences culturelles, pour les patients Inuit et l'équipe de traitement<sup>1</sup>
- Facilitation du travail thérapeutique entre des personnes de cultures différentes par la métaphore<sup>2</sup> et l'art<sup>3</sup>
- Résultats bénéfiques de l'art-thérapie auprès des Autochtones<sup>4,5,6,7,8</sup>

NB : les chiffres placés en exposants correspondent aux références bibliographiques, dans l'ordre de leur présentation en dernière page.

# D'un principe inuit à l'art-thérapie

- Les « IQ » (*Inuit Quatigimajatiqangit*) peuvent guider les professionnels de la santé pour développer une sensibilité à la culture inuit dans le contexte du Nunavut<sup>9,10</sup>
- *Pilimmaksarnik* : Le savoir basé sur la vérité sentie ou révélée<sup>9</sup>
  - L'expérience est traditionnellement plus valorisée que le savoir théorique ou scientifique
  - Crédibilité des aînés et des shamans
  - L'expérience ressentie est naturellement valorisée dans la relation d'aide
- En art-thérapie:
  - Comment un adulte inuit peut apprendre de son expérience en art-thérapie?
  - Comment celui-ci aborde ses thèmes personnels à travers l'art? Quelles sont les conditions facilitant ou limitant un apprentissage potentiel dans son expérience en art-thérapie?

# Étude de cas

- Présentation d'un participant ayant reçu 5 séances individuelles d'une heure par semaine en art-thérapie
- Approche non-directive, avec un rituel d'observation de l'oeuvre en fin de séance (le patient partage ses observations sur son oeuvre et ce qu'il retient de la séance)
- Données brutes: notes du processus thérapeutique, citations du patient et photos de l'évolution de sa sculpture
- Données secondaires: notes des réunions multidisciplinaires (incluant un intervenant inuit), dossier médical, supervision clinique, littérature pertinente
- Premières étapes de la méthode de la *grounded theory*<sup>11</sup> pour:
  - Identifier des catégories de thèmes
  - Organiser le matériel autour du sujet de l'apprentissage par l'expérience en art-thérapie

# Présentation de Johnnie (pseudonyme)

- Homme d'une vingtaine d'années
- Vit chez sa mère inuit au Nunavik. Père occidental séparé et absent.
- Né à Montréal, grandi en partie à Montréal et au Nunavik
- Histoire d'abus de substances, d'épisodes psychotiques et dépressifs depuis quelques années. Désordre schizo-affectif.
- Admission à l'hôpital à Montréal suite à un épisode agressif en état psychotique au Nunavik, en étant sous l'effet du hashis et de l'alcool. Conflit familial.
- Crée et vend des sculptures à l'occasion
- Sa mère a une conception traditionnelle inuit de la santé mentale et ne croit pas en la médication psychiatrique
- Ordonnance de traitement pour la prise de médication psychiatrique, compte tenu de la dangerosité du patient en état psychotique et de son histoire de non-observance de traitement dans un contexte d'abus d'alcool et de drogues.

# Première séance



# Première séance: un « Inuk d'aujourd'hui »

- Thèmes abordés par le patient: chasse, discontinuité culturelle, patience de son grand-père, colère, jalousie
- Processus artistique: mime le personnage, taille la pierre grossièrement, émet beaucoup d'idées, commence sans savoir que faire
- Rituel d'observation: voit un « Inuk d'aujourd'hui » et retient que lorsqu'un Inuk va chasser, parfois il revient sans rien.
- Impressions cliniques:
  - Difficulté à se concentrer, discours décousu et dense
  - Identifie le problème d'être "coincé entre le passé et la culture moderne"
  - Projection en tant qu'Inuk d'aujourd'hui
  - Raisonne sur ces actes violents récents à travers des valeurs inuit traditionnelles
  - Son oeuvre incomplète semble lui indiquer, à travers le symbole d'un chasseur qui revient sans rien, qu'en tant que créateur ainsi que patient, il n'a pas encore trouvé de solution au problème d'être "coincé entre le passé et la culture moderne"

# Deuxième séance



# Deuxième séance: Un vieux chasseur qui se lève

- Thèmes: conditions de vie du chasseur, valeur monétaire symbolique (pas de vente), demande souvent mon opinion sur son oeuvre
- Processus artistique: choisit les outils méthodiquement, passe de la position agenouillée pour sculpter au sol à la position debout pour sculpter sur une table, difficulté de sculpter, mimétisme du chasseur qui se lève, identifie ses bons coups en sculptant
- Rituel d'observation: voit un vieil homme qui a bu de l'eau et qui se lève. Il a « deux choses » dans le dos.
- Impressions cliniques:
  - Amélioration de son organisation et de sa concentration
  - Semble s'identifier à l'œuvre en changeant de position
  - Semble avoir besoin de reconnaissance
  - L'art semble le rapprocher de l'expérience d'un Aîné pour travailler le thème d'être « coincé entre le passé et la culture moderne ».
  - L'amélioration de sa condition générale notée par l'équipe traitante semble se refléter dans son discours symbolique sur un homme qui s'abreuve, se lève et qui a trouvé quelque chose.

# Cinquième et dernière séance



# Dernière séance : Un jeune homme qui revient de la toundra

- Thèmes: retour de la chasse, solitude, grand-père sculpteur, au-revoir, se laver, augmentation de la valeur monétaire symbolique
- Processus artistique: décide de l'angle de disposition de l'oeuvre, sable son oeuvre sous l'eau, chante, polit l'oeuvre, ajoute des détails, la donne à l'équipe traitante
- Rituel d'observation: Il voit un vieil homme avant l'addition des détails, puis un jeune homme par la suite.
- Impressions cliniques:
  - Valorisation personnelle à travers l'augmentation de la valeur monétaire symbolique
  - Valorisation sociale de son oeuvre par le don à l'équipe traitante
  - La tension entre le « passé » et la « culture moderne » pourrait être en partie résolue à travers le début d'une intégration entre le vieux chasseur et le jeune homme
  - Don de son oeuvre à l'équipe traitante: comme le partage communautaire des produits de la chasse? Acte favorisant une intégration entre le « passé » et la « culture moderne » dans le contexte de son traitement psychiatrique?

# Observations générales

- Thème central émergeant des données: se sentir « coincé entre le passé et la culture moderne »
- Le discours symbolique du patient passe par plusieurs étapes: un Inuk qui n'a pas de prise de chasse, un Aîné qui a trouvé quelque chose à la chasse puis un jeune homme qui revient dans le Nord avec les prises de chasse.
- La métaphore du chasseur lui permet d'exprimer des sentiments et de raisonner sur sa situation actuelle
- L'action de sculpter le ramène à des expériences personnelles antérieures et récentes par rapport à la sculpture, ainsi qu'à l'expérience d'Aînés
- Il démontre du progrès en termes de concentration, et de valorisation personnelle et sociale
- Suivi psychiatrique: plus d'un an après son hospitalisation, Johnnie continue à prendre ses médicaments malgré une pression familiale opposée

# Discussion

- Sujet de l'apprentissage potentiel du patient:
  - Recherche de solution face à une possible tension ressentie entre les modèles de santé inuit et occidental (sa mère ne croit pas en la médication tandis que cette dernière lui est ordonnée par la Cour)
- Manière d'apprentissage potentiel du patient:
  - Dans son discours symbolique, le recours aux valeurs traditionnelles et à l'expérience d'un Aîné semble avoir aidé Johnnie, un Inuk d'aujourd'hui, à se valoriser et à reprendre confiance en ses capacités pour mieux gérer sa condition psychiatrique.
  - L'acte de donner son œuvre (au sujet traditionnel) à l'équipe de traitement, (représentant le « monde moderne »), suivi de l'expérience de la valorisation de son œuvre par autrui, peut avoir aidé le patient dans sa recherche de solution.
- Conditions pouvant faciliter l'apprentissage par l'expérience dans ce cas d'art-thérapie:
  - Cadre thérapeutique stable
  - Séances individuelles, approche non-directive: exploration personnelle approfondie
  - Rituel d'observation: favorise la distanciation et la réflexion
  - Création: facilite la distanciation et une prise de pouvoir sur sa condition, par l'action
  - Matériel artistique: la pierre à savon lui rappelle ses origines
  - Ajustement de sa médication psychiatrique et abandon de drogues durant l'hospitalisation
  - Vente de ses œuvres artistiques en ergothérapie: augmente sa confiance en soi
  - Pas de vente en art-thérapie: emphase sur le processus artistique et thérapeutique
  - Valorisation de son œuvre par autrui (patients et employés)
- Condition pouvant limiter l'apprentissage par l'expérience:
  - Très courte durée

# Conclusion

- L'apprentissage de Johnnie peut avoir eu lieu à travers le parcours symbolique d'un chasseur dans la recherche de solution par rapport à sa condition psychiatrique et familiale.
- La création et l'observation de son œuvre semblent avoir joué un rôle principal dans ce processus en stimulant la distanciation et la réflexion.
- L'expérience globale en art-thérapie peut l'avoir aidé à devenir plus conscient du problème de se sentir « coincé entre le passé et la culture moderne » dans le contexte de son hospitalisation, et éventuellement à prévenir des récurrences.
- Bien que cette étude soit limitée par sa brièveté et un nombre réduit de participants (2) rendant les résultats non généralisables, elle demeure une des premières études sur une intervention novatrice qui peut aider à créer un pont et faciliter les échanges entre les patients Inuit et le milieu psychiatrique

Merci à Mme Nicole Paquet, superviseur du projet d'étude, Mme Louise Lacroix, superviseur de stage à l'Université Concordia, Dre. Marie-Eve Cotton, superviseur de stage en psychiatrie, et à la bourse d'études de Maîtrise du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada

# Références

1. KIRMAYER, L., SIMPSON, C. & CARGO, M. (2003). "Healing traditions : Culture, community and mental health promotion with Canadian Aboriginal peoples", *Australian Psychiatry*, 11.
2. KIRMAYER, L. J. (2004). "The cultural diversity of healing : meaning, metaphor and mechanism", *British Medical Bulletin*, 69: 33-48.
3. HERRING, R. D. (1999). "Using the creative arts in counseling Native populations", in P. Pedersen (Series Ed.) and R. D. Herring (Vol. Ed.), *Multicultural aspects of counseling: Series 14. Counseling with Native American Indians and Alaska Natives: Strategies for helping professionals*, Thousand Oaks, CA, Sage publications: 104-121.
4. LOFGREN, D. E. (1981). "Art therapy and cultural difference", *American Journal of Art Therapy*, 21 (1): 25-30.
5. GATTERMANN, D. (1999). *Using art therapy with aboriginal offenders*, Ottawa, Ont. : National Library of Canada.
6. SHERWIN, N. (1994). *Cross-cultural healing : Art therapy, acculturation and the Canadian Native*, Ottawa, Ont. : National Library of Canada.
7. FERRARA, N. (2004). *Healing through art: Ritualized space and Cree identity*. Montreal, QC: McGill-Queen's University Press.
8. FERRARA, N. (1999). *Emotional Expression Among Cree Indians : The Role of Pictorial Representations in the assessment of Psychological Mindness*, London : Jessica Kingsley Publishers.
9. WIHAK, C. & MERALI, N. (2003). "Culturally sensitive counselling in Nunavut : Implications of Inuit traditional knowledge ". *Canadian Journal of Counselling*, 37 (4).
10. WIHAK, C. (2004). "Psychologists in Nunavut : A comparison of the principles underlying Inuit qaujimanituqangit and the Canadian psychological association code of ethics ", *Pimatisiwin : A Journal of Aboriginal and Indigenous Community Health*, 2 (1): 30-40.
11. STRAUSS, A. & CORBIN, J. (1998). *Basics of qualitative research: Techniques and procedures for developing grounded theory*, Thousand Oaks, California, Sage Publications.

To cite this publication:

SOKOLOFF, Mélissa. "L'art comme lieu de parole: Intervention d'art-thérapie auprès d'un adulte Inuk à Montréal." *In* Collignon B. & Therrien M. (eds). 2009. *Orality in the 21<sup>st</sup> century: Inuit discourse and practices. Proceedings of the 15<sup>th</sup> Inuit Studies Conference*. Paris: INALCO.

<http://www.inuitoralityconference.com>